

ESJARDINS
JE ELGIN,
TAWA.
D'ASSURANCE
et contre le FEU,
trict d'Ottawa.
REPRÉSENTÉS:
DE MONTRÉAL,
n, Co. ANGLAISE,
ian, do
do
Actif Réunis
000,000
OLICITÉS,
AGENT FINANCIER de
TS et COURTIER.
Banques et de Compagnies
nées et vendues pour ar-
géocés pour particuliers,
ncipales et Scolaires, Fa-
s à des conditions très
aux d'intérêt réduits:
sur garanties ce première
es trouveront leur avan-
re av.
Desjardins,
ôtel Russell, rue
ks, Ottawa.
mmerce et Droits d'Auteur
lan
TION SANS EGALÉ
E DAZE
ufacturier
(ET)
S DE CHAUSURES
S EN DÉTAIL
N DES RUES
e et de l'Eglise
TAWA.
oils à ces nombreuses pra-
ic d'Ottawa et de ses en-
ra qu'il a acheté et mis
es les machines du vaste
trefois en opération sur la
Selby Lee pour la
ES CHAUSURES
and attirer l'attention du
uit:
e l'établissement est sans
omplet de ce genre à
omposé d'ouvriers de pre-
COMMANDE
né sera exécutée et expé-
le plus court délai.
TE dans les Commandes
matériaux sont employés.
antie. Prix très modérés.
E EST SOLICITÉE
bands de la campagne fer-
visite chez MANUFAC-
cher ailleurs.
DAZE,
Propriétaire.
lan.
TAPIS etc.
N DE TAPIS
OTTAWA.
and assortiment, les meil-
et le plus bas prix en
fait de
elarts, Rideaux,
Pâtes, Garnitures
de toute sorte.
la
TAPIS D'OTTAWA.
me SPARKS.
BRED et Cie.
1883.
SENECAL.
REPRENEUR
PES FUNEBRES
IN DES RUES
et Dalhousie,
TAWA.
EIL GLACIERE
servir les corps en
i gratis.

FEUILLETON
LE FILS
PREMIERE PARTIE
LES TROIS

Emeline était de deux ans
moins âgée que Maximilienne.
Mais elles avaient la même tail-
le et étaient également gracieu-
ses et jolies. Blonde l'une et
l'autre, et arrangeant de la mé-
me manière leurs magnifiques
cheveux, on aurait pu les pren-
dre pour deux sœurs jumelles.
En effet, l'air réfléchi, sérieux,
un peu grave de mademoiselle
de Valcourt, pouvant lui faire
donner deux ans de plus. Bien
qu'elles n'eussent ni les mêmes
traits, il eût été difficile de dire
laquelle était la plus charmante.
Toutes deux possédaient ce qui
plait, ce qui charme; toutes
deux étaient ravissantes.
Comme son amie, Emeline
avait dans ses mouvements, sa
pose, la grâce parfaite, et dans
toute sa personne la suprême
distinction. Ses grands yeux
bleus, ombragés de longs cils,
naturellement rêveurs, avaient
une expression d'un charme in-
définissable. Au milieu se des-
sinaient deux petites fossettes
délicieuses, deux véritables nids
à baisers. Elle avait le front
très-beau, et les oreilles d'une
forme exquisite, la bouche petite,
les lèvres vermeilles et des dents
superbes. La chute de ses
épaules, ses bras bien moulés,
ses mains fines et blanches, son
cou adorable et sa gorge naissan-
te étaient autant de merveilles.
S'apercevant que depuis un
instant, elle parlait toute seule,
Maximilienne s'arrêta brusque-
ment, et regardant sa jeune
amie:
—Pourquoi ne me réponds-tu
pas? Qu'as-tu donc? lui deman-
da-t-elle.
—Mais rien, je t'assure.
—Si tu es triste, tu ne peux
me le cacher, je le vois.
—Triste, pour qui le serais-
je?
—Je n'en sais rien. Peut-être
t'ennuies-tu déjà d'être à Cou-
lange?
—Tu sais bien que ce n'est
pas possible, tu sais bien que je
suis toujours heureuse d'être
avec toi.
—En effet, ce serait assez sin-
gulier, après avoir été si joyeu-
se de venir. Alors, je me de-
mande ce qui peut t'avoir con-
trariée, car depuis plusieurs
jours déjà, je m'aperçois que tu
n'es plus la même. As-tu à te
plaindre de quel'qu'un? Si cela
est, je te demande pardon.
—Oh! ma chère Maximilienne,
peux-tu penser cela, tu toujours
si bonne et si affectueuse pour
moi!
—Enfin, tu as quelque chose
que tu voudrais me cacher. Al-
lons, laisse-moi t'embrasser, et
tu me diras ensuite pourquoi tu
es devenue songeuse, pourquoi
tu ne ris plus comme autre-
fois.
Les deux jeunes filles s'em-
brassèrent avec effusion.
—Vois-tu, reprit Maximilien-
ne, je n'ai qu'une véritable amie,
c'est toi; tu serais ma sœur que
je ne pourrais pas t'aimer d'av-
antage. Si tu avais un dou-
leur, je la sentirais comme toi.
Tu comprends que je suis in-
quiète en te voyant songeuse et
perdre la gaieté. Voyons est-ce
de mon frère que tu as à te plain-
dre?
—Oh! non, non, ne suppose
pas cela, répondit vivement Eme-
line.
—A la bonne heure! D'ailleurs
j'en serais étonnée. Il faut te di-
re que la veille de ton arrivée à
Coulange, je l'ai grondé, oh! mais
grondé très-fort.
—Tu as grondé ton frère?
—A cause de toi.
—A cause de moi?
—Oui. Je lui ai reproché d'é-
tre souvent maussade et jamais
aimable, surtout avec toi.
—Oh! Maximilienne, tu as en-
tort ce lui dire cela.

—J'ai eu raison, au contraire;
ce qui le prouve, c'est que mes
reproches ont produit l'effet que
j'espérais. N'as-tu pas remar-
qué comme il est changé? Oh!
il n'est plus du tout le même. A
Paris, c'est à peine s'il te regard-
dait, s'il t'adressait la parole;
maintenant, il est devenu pour
toi gracieux, prévenant, empres-
sé, plein d'amabilité; quand tu
n'es pas là, il te cherche; enfin,
il a pour toi mille attentions
charmantes.
—Parce que je suis ton amie.
Mais, ma chère Maximilienne,
M. Eugène a toujours été très-
gracieux pour moi.
—Alors, tu ne trouves rien de
changé dans ses manières?
—M. Eugène a toujours été tel
qu'il est.
—Ah! fit Maximilienne.
Et elle resta un moment silen-
cieuse.
—Eh bien, Emeline, reprit-
elle, voici une remarque que
j'ai faite: c'est toi maintenant
qui n'es plus la même.
—Que veux-tu dire?
—Qu'il y a en toi certaines
choses qui me paraissent inex-
plicables.
—Je ne comprends pas.
—Tu es, à l'égard de mon frè-
re, d'une froideur qui ressemble
à du dédain.
—Mais cela n'est pas, tu te
trompes! s'écria la jeune fille.
Maximilienne secoua la tête.
—Non, je ne me trompe pas,
répondit-elle; j'observe et je vois
ce que tu fais, que tu évites, que tu
fais mon frère autant que cela
t'es possible. Quand il t'adres-
se la parole, tu as l'air de ne
pas avoir entendu. Plusieurs
fois, il a voulu t'offrir son bras
pour la promenade et tu t'es em-
pressée de prendre le bras de M.
de Millerie ou d'un autre de ces
messieurs. Tiens, pas plus tard
qu'hier soir, dans le salon d'éte,
il a pris un siège à côté de tien,
il désirait causer avec toi. Tu ne
lui as pas laissé le temps de t'ad-
dresser la parole; tu t'es levée
brusquement et tu es venue
t'asseoir près de moi, sous le pré-
texte de me demander le nom
d'une fleur que tu connais aussi
bien que moi. Eugène est resté
tout interdit, les yeux triste-
ment fixés sur toi. Il n'a plus
osé s'approcher de toi de la soirée.
Je t'assure que, dans plusieurs
circonstances déjà, tu lui as fait
beaucoup de peine.
Emeline tenait sa tête penchée
sur sa poitrine.
—Voyons, continua Maximi-
lienne, pourquoi es-tu ainsi avec
mon frère?
—Mais... mais... je ne sais pas,
balbutia mademoiselle de Val-
court.
Ces mots furent prononcés si
drôlement que Maximilienne ne
put s'empêcher de rire.
—Veux-tu que je te dise ma
pensée? reprit-elle; eh bien, je
crois que tu exerces une petite
vengeance.
—Oh! Maximilienne.
—Que tu veux faire sentir à
Eugène qu'il n'a pas toujours été
aimable avec toi. J'ai deviné,
n'est-ce pas?
—Je ne sais quoi te répondre,
dit Emeline visiblement trou-
blée; je t'en prie, ne me ques-
tionne plus, sans le savoir tu me
fais souffrir.
Mademoiselle de Coulange eut
un sourire intraduisible.
—Ma chère Emeline, dit-elle
d'un ton affectueux, si je t'ai
fait de la peine sans le vouloir,
j'en aurai, j'espère, le pouvoir de te
consoler. Parlons d'autre chose.
—Il faut que je te dise que
j'ai fait un joli rêve.
—Un sourire effleura les lèvres
d'Emeline.
—J'ai rêvé que tu étais ma
sœur.
—Vraiment?
—Oui, parce que tu venais de
te marier et que tu avais épousé
Eugène.
Une vive rougeur colora les
joues de mademoiselle de Val-
court.
—Je n'ai pas besoin de te dire
si j'étais heureuse, poursuivait
Maximilienne. Quelle joie pour
nous tous! Il y a quelque temps
que j'ai fait ce joli rêve, et de-
puis, chaque fois que j'y pense,
je me dis qu'il se réalisera.

POMMES POMME POMMES
Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.
Seront heureux de correspondre avec les
propriétaires de vergers, les marchands et
expéditeurs de pommes du Canada, en vue
du commerce d'automne et du printemps.
M. Donald & Cie, donneront aussi les
facilités accoutumées à leurs pratiques qui
auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884 9m
Questions Vitales
Demandez aux médecins les plus émi-
nents,
De n'importe quelle école, quel est la
meilleure remède pour calmer l'irritation
des nerfs, et guérir toute autre maladie
nerveuse, et pour donner un repos réparateur.
"Du houblon sous quelque forme."
CHAPITRE I
Demandez aux médecins les plus émi-
nents:
"Quel est le meilleur et le seul remède
sur lequel on puisse compter pour la gué-
rison de toutes les maladies des reins et
des voies urinaires, telles que maladie de
Bright, diabète, rétention ou relâchement
d'urine et toutes autres maladies articu-
laires aux femmes?"
Et ils vous répondront explicitement et
emphatiquement: "Buchu."
Demandez aux mêmes médecins:
"Quel est le meilleur et le plus sûr re-
mède pour toutes les maladies de foie et la
dyspepsie, constipation, indigestion, bile,
fièvre malariale, etc.?" et ils vous répon-
dront:
"Manrake! ou Dandelion!!!!"
En conséquence, lorsque ces remèdes
sont combinés avec d'autres d'égalé va-
leur.
Et incorporés dans les Amers de Hou-
blon, on obtient un produit d'une telle
puissance curative et tellement varié dans
ses opérations qu'il n'y a pas de maladie
ni d'indispositions qui puissent leur résis-
ter, avec cela qu'il peut être employé, sans
danger par la femme la plus délicate, la
plus faible invalides ou le plus petit enfant.
CHAPITRE II,
Flottant entre la mort et la vie."
Depuis des années, et abandonnés par
les docteurs qui soignent spécialement la
maladie de Bright et autres maux des
reins, du foie, de poitrine, ont été guéris.
Des femmes rendues presque folles!!!!
Par la névralgie, la névrose, perte de
sommel et diverses autres maladies particu-
lières aux femmes.
Des personnes accablées par le Rhuma-
tisme.
Inflammatoire et chronique, ou souffrant
du scrofule!
De l'érysipèle!
Fluxions rhumatiques, impurité du sang,
dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes
les maladies auxquelles est sujette notre
frère nature.
Ont été guéris par les Amers de Hou-
blon; on peut en avoir la preuve dans
toutes les parties du monde connu.
JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur
COMMENT? Faites
comme d'autres
ont fait.
Souffrez-vous de maladies des
reins?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour
ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque
j'avais été condamné par trois médecins
éminents à Detroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.
"Vos nerfs sont-ils affaiblis?"
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une fai-
blesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais
de mes jours." M. M. B. Goodwin, Ed.
Christians, Cleveland, Ohio.
Souffrez-vous de la maladie de
Bright?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque
je me sentais la constance de la crasse,
plus ressemblant à du sang."
Frank Wilson, Peabody, Mass.
Souffrant de la diabète?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus
efficace que j'aie jamais vu, pour un
soulagement presque immédiat."
Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N. Y.
Souffrez-vous de maladies du foie?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-
ladie chronique du foie lorsque je me sentais
à mourir."
Henry Ward, ex-colonel
of Gardes Nationale, N. Y.
Souffrez-vous de douleurs dans
le dos?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une
douleur que j'étais si souffrant que je ne
pouvais me lever, mais que je me roulais
hors de moi!"
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.
Souffrez-vous de maladies des
reins?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de ma-
ladie du foie et des reins après que j'eus
suffert inutilement, pendant des années, le
traitement des autres remèdes. Ce remède vaut
\$10 la boîte."
Saml Hodges, Williamstown, West Va.
Souffrez-vous de la constipation?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacua-
tions et m'a guéri après que j'eus fait l'essai
d'autres remèdes pendant seize ans."
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.
Souffrez-vous de la malaria?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous
les autres remèdes dont j'ai jamais fait
usage dans ma pratique."
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.
Etes-vous bilieux?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien
que tous les autres remèdes dont j'ai jamais
fait usage."
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.
Souffrez-vous des hémorrhoides?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri radica-
lement des hémorrhoides qui me causaient
tant de douleurs."
Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myrtown, Pa.
Etes-vous torturé par le rhuma-
tisme?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les
médecins m'avaient condamné et après que
j'eus souffert pendant trente ans."
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.
Aux femmes qui sont malades?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une
maladie dont je souffrais depuis plusieurs
années. Plusieurs de mes amies qui en ont
fait usage en disent le plus grand bien."
M. H. Lamoreaux, He La Motte, Vt.
Si vous voulez chasser la maladie
et jouir d'un bon santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

COMPAGNIE DE NAVIGATION
RIVIERE OTTAWA.
LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI
DE LA REINE
TOUTS LES JOURS
A 7 HEURES DU MATIN
TAUX DE PASSAGE POUR MONTREAL:
Première Classe, aller... \$2.50
de aller et retour... 4.00
Seconde Classe... 1.50
Voyage complet descendre par ba-
teaux et revenir en chemin de fer 4.50
BILLETS VENDUS A BORD
FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.
Pour plus amples informa-
tions s'adresser au bureau
de la compagnie,
QUAI DE LA REINE.
13 mai.
A VENDRE
Un emplacement avec maison, situé dans
le village Pointe Gatineau, à trois arpents
de l'église, sur le grand chemin. Condi-
tions très faciles. S'adresser à JOHNNY
HAMAN, sur. Pointe Gatineau.
7 juillet, 1884 1m
A. PHEIPPE, E. PANET, L. B.
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin DES RUES RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée sur la rue Sussex.
1er juin 1884 1a
C'est le bon moment
J'OFFRE UNE
REDUCTION GENERALE
—SUR—
TOUS LES CHAPEAUX
ACTUELLEMENT
EN MAGASIN
C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER
J'ai aussi un assortiment complet de
Pardessus en Caoutchouc,
Parapluies, etc.
H. L. COTE
128, Rue Rideau.
N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages
faits par les sauvages.
J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DECORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'aff-
aires; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonna-
bles.
Les propriétaires trouveront
un grand avantage en le favo-
risant de leurs commandes
17 mars 1883 1a
MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ETE
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop consi-
dérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus consi-
dérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATRES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.
277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a
—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
mé contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Susse

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que:
Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.
SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau
et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur
douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entre-
tenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux,
aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux
Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémo-
rrhoïdes, Embarras gastriques, etc.
M. CHE. CHÉANTÉLÉ, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,
est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.
Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépôt à Québec: D'ED. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 114, rue Saint-Jean.

Les Pale Couleurs (Chlorure) et l'Alcalin
pour le traitement régulier
FER BRAVAIS
Ceci-ci redonne au sang appauvri sa coloration
qu'il a perdue par la maladie.
Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les
maux de gorge, l'angine, le catarrhe de la Voix,
l'amygdalite, l'écoulement de la Gorge,
l'aphtes, le croup, l'angine, le gonorrhée de la Gorge,
l'halitosis mercurielle, le scorbut,
et tous autres maux de gorge.
CHLORATE de POTASSE
(Chlorate de Potasse)
Les célébrités de la médecine de tout le pays,
telles que MM. les Drs. Trousseau, Piorry,
Giblot, Barthez, Bouchard, Demaree,
Fournier, Sirey, Faguet, etc., ont pré-
conisé ce remède.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médi-
cament le plus sûr et le plus doux de la
pharmacie pour le traitement de la
BOUCHE et de la GORGE.
Contre les affections des voies respiratoires,
les affections des Amygdales, de l'Pharynx et du
Larynx, leurs effets sont remarquables.
Avec le Chlorate de Potasse GICQUEL,
le traitement est simple, et indolore pour
les enfants, peut être continué longtemps.
Et sans les Affections des Glandes, l'usage
de ce remède est très utile pour le traitement
immédiat et efficace de la GORGE.
P. GICQUEL, 114, rue de la Harpe, PARIS
Dépôt à Québec: D'ED. MORIN & Co, 114, rue Saint-Jean

L'expérience, la persévérance le
comptant et l'énergie.
DOIVENT L'EMPORTER.
LA GRANDE VENTE DE MODES
D'ÉTÉ se continuera pour quelques
jours seulement, chez
A. WOODCOCK.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX NUS & GARNIS est
chez
L'HOMME MODISTE.
LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOU-
BLES se vendant rapidement à \$1.50.
Valeur \$2.75. Voyez les numéros
39 Rue Sparks,
Je n'ai aucune intention d'abandonner
les affaires. Avec un assortiment complet de
modèles et ayant l'appui des dames d'Ottawa
je continuerai mon œuvre quand même cela
prendrait dix saisons.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
CHANGEMENT D'HEURE
4 CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-
réal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-
mont Central, et les trains du chemin de fer
Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent
jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de
Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-
York.
A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains cir-
culeront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
5.00 a.m. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.30 p.m.
Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.20 p.m.
4.50 p.m. 8.00 p.m.

LA SANTE UN DEVOIR
LA MALADIE UN CRIME!
AMERS
MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.
Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit,
Indigestion, Constipation,
Habituelle, Mal de Tete
etc., etc., etc.
PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER,
Ottawa.
15 mai 1883. lan

DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.
Nouveaux fonds de scènes variés, peints
par les meilleurs artistes du Canada.
Grands avantages pour les fêtes.
Une douzaine de Portraits,
CABINET SIZE,
et un cadre valant \$1.00, pour
\$3.00.
Photographies de toutes grandeurs, satis-
faction garantie.
Une visite est sollicitée chez
DORION & DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883 1a.

POWELL'S GROVE HOTEL,
TENU PAR
CHARLES PICARD
RUE BANK
A 15 Minutes de Marche d'Ottawa
Un magnifique bocage, plateforme pour
danse, Balancoires, hippodrome d'un quart
de mille, et parterre à l'usage des personnes
qui désirent faire des pique-niques. L'on
peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau
Repas servis à tout heure. Le bain de
premières qualités, écuries et chevaux pour
l'usage des voyageurs.
PERDUE
A Hall, depuis 3 jours, une vache, à poil
rouge, appartenant aux Frères de la Doctrine
Chrétienne. Une récompense libérale sera
accordée à celui qui en donnera des infor-
mations. S'adresser au collège.
D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.